

Départ

1 Vous êtes face à l'église, qu'on ne peut pas visiter en dehors des offices religieux. Dédié à saint Sébastien, cet édifice a aussi un second patron: saint Roch. Tous deux étaient invoqués pour guérir la peste. Saint Roch, qui naquit à Montpellier au 14^{ème} siècle, est généralement représenté avec une plaie au genou et un chien tenant dans sa gueule une miche de pain. Atteint de la peste bucolique, le saint se cacha dans une forêt où il guérit miraculeusement grâce à son fidèle compagnon qui léchait sa plaie et lui apportait chaque jour un morceau de pain.

7 En empruntant le sentier se dirigeant vers le Val Aubin, vous surplombez sur plusieurs centaines de mètres, la superbe vallée du Gast.

6 Ce petit chemin escarpé, qui s'enfonce on ne sait où, porte le doux nom de « Chemin des Amourettes ». Sans doute était-il un lieu d'accueil apprécié par les amours débutants...

2 Vous observez, sur votre droite, les magnifiques écuries des Routus, construites au 19^{ème} siècle. Leur architecture, faite de colombages en bois rouges et d'encoignures de brique, dénote dans la campagne Noyalaise. Bien que rappelant davantage la Normandie, ces longères furent le siège du très réputé haras de Fercoq, dont les chevaux de course figuraient régulièrement au catalogue des ventes de Deauville.

Les écuries des Routus



3 Ce long chemin creux servit autrefois de refuge aux Chouans qui le couvraient d'un toit de genêts. Ce stratagème leur permettait d'échapper aux républicains qui n'avaient de cesse de les traquer. Ce repaire dut pourtant être abandonné après qu'un imprudent, pourtant ancien royaliste lui aussi, n'ait évoqué publiquement la prétendue cachette lors d'une discussion de comptoir, sans doute trop arrosée, à l'auberge de la Poterie: « Eh! Bin si v'ei t'choque chose dans l'vente, allei don' demain à matin du côté d'Sainte-Belienne en haout du clous, dans l'vieûx ch'min d'la Pieërre; ée là qu'i sont baeûgés, bin à l'abri! ».

Cette révélation ne plut guère aux trois chouans qui étaient dans l'auberge et le malheureux bavard fut tué la nuit suivante. Sa dépouille fut « promenée », pour l'exemple, sur les routes de Noyal et de la Poterie.

Le chemin creux



4 Devant vous, l'une des nombreuses haies qui vivent le jour lors d'un programme de replantation lancé en 1997. La commune de Noyal tenait ainsi à reconstituer une partie de son bocage, indispensable à l'équilibre des espaces ruraux. Amoureux de la nature, promeneurs, chasseurs ou agriculteurs, tous trouvent un intérêt dans ces clôtures végétales, uniquement composées d'essence locales.

5 Vous traversez à présent l'étonnant domaine de la Roche-Goyon. Construite en 1728, cette magnifique demeure fut très longtemps occupée par la famille de Goyon, avant d'être vendue à des Versaillais. Le site rappelle le manoir, tel qu'on pouvait le trouver autrefois. Vous pourrez observer, outre la maison d'habitation, un des deux derniers colombiers du canton, d'anciennes étables, une chapelle perchée sur son tertre, et, de l'autre côté de la route, un petit étang qui servait de vivier. Les occupants du domaine pouvaient ainsi subvenir à la quasi-totalité de leur besoin.

Le colombier de la Roche-Goyon

